

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 42 (1913)

Heft: 3

Buchbesprechung: Une psychologie pédagogique

Autor: Dévaud, E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNE PSYCHOLOGIE PÉDAGOGIQUE

Voici un ouvrage dont nous avons droit, nous, catholiques, d'être fiers : la *Psychologie pédagogique* de M. L. Habrich, que viennent de traduire en français MM. Simeons et de Hovre (Liège, Dessain et Kempten, Kösel). M. Simeons l'avait éditée en flamand. Nous avons lieu d'être jaloux et de réclamer une traduction française qui servît tout à la fois la cause de la pédagogie et celle du catholicisme. Nous pouvons nous déclarer satisfait, — à moitié, — car la première partie seule, qui traite de la connaissance, a paru. Mais nous savons que la seconde ne tardera guère. Les traducteurs ont accompli avec bonheur une tâche ardue autant que louable. Ils ont bien mérité des pédagogues catholiques de langue française.

La *Psychologie pédagogique* a été accueillie en Allemagne avec un véritable enthousiasme. Mais aussi nul mieux que M. Habrich était qualifié pour mener à bien cette rude tâche. C'est un praticien. Il a consacré sa vie à l'enseignement dans une école normale. Nul mieux que lui savait ce dont a besoin, en notre temps, l'instituteur. Nul mieux que lui pouvait départir ce qui, dans la psychologie contemporaine, était utile à l'éducateur de ce qu'il fallait laisser aux psychologues de profession. Et plus que personne, il était capable de tirer d'un fait psychologique toutes les conséquences pratiques applicables dans l'enseignement.

D'autre part, c'est un psychologue dont les ouvrages sont hautement appréciés dans toute l'Allemagne. Il est en particulier le traducteur des deux volumes de la *Psychologie* de Mgr Mercier, actuellement cardinal-archevêque de Malines.

C'est dire que la scolastique, telle que l'a rénovée Mgr Mercier, et, en Allemagne, Pesch, Gutberlet, forme la base du système psychologique de M. Habrich. Mais il l'a rendue avec tant de clarté et d'aisance que, pour lire cet ouvrage, point n'est besoin d'aucune science psychologique préalable, autre qu'une culture générale telle que la possèdent tous nos instituteurs. Il a consulté et utilisé psychologues et pédagogues modernes, les Herbartiens surtout, avec beaucoup de diligence et de tact.

Comme le faisait remarquer la *Revue néo-scholastique*, M. Habrich a voulu « fournir à l'éducateur un traité de psychologie élémentaire dans ses lignes générales, mais très

complet dans les questions qui intéressent spécialement la pédagogie ». Les conséquences pédagogiques sont traitées en effet avec ampleur et précision. L'auteur a voulu être utile pratiquement aux éducateurs. C'est, en somme, une vraie didactique, une théorie de l'enseignement de premier ordre, que ce volume sur la faculté cognitive. Nous souhaiterions le voir entre les mains de tous les instituteurs et aussi de tous les prêtres, puisque tous s'occupent, de par leur ministère, d'éducation. C'est certainement l'un de ces livres qu'il faut se procurer, au cours de ses années de fonction, pour ne pas retomber dans la routine, pour renouveler son enseignement. C'est un de ces livres qui demeurent et qu'on ne refera point de si tôt.

Aussi je ne m'étonne pas que les pédagogues allemands aient accueilli cet ouvrage avec tant d'éloges et l'ont placé, d'emblée, à côté de la *Didaktik* de M. Willmann. Et celui-ci a consacré à la *Psychologie pédagogique* un beau chapitre d'un de ses derniers livres. Les catholiques n'ont pas été seuls de cet avis. Les protestants ne se sont point fait faute d'en reconnaître la haute valeur. L'un d'eux, le conseiller scolaire Polack, en recommandait vivement la lecture à tous les instituteurs évangéliques croyants.

C'est donc avec joie, avec reconnaissance, que nous recevons à notre tour ce livre. Qu'il soit le bienvenu parmi nous ! Alors que des idées fausses et subversives encombrant manuels et revues pédagogiques, alors que le libre arbitre, l'immortalité de l'âme, la connaissance de Dieu, sont considérés par nombre d'auteurs comme indémontrables ou sont combattus, il nous est doux et réconfortant de trouver « une psychologie qui, s'appuyant sur la philosophie chrétienne, conduise l'éducateur à une conception plus rationnelle de son travail ». Nous lui souhaitons de nombreux et attentifs lecteurs ¹.

E. DÉVAUD.

P.-S. — Cet article était écrit déjà et composé, lorsque m'est parvenu le troisième et dernier volume de la pédagogie psychologique de M. Habrich. Il traite de l'*Education de la volonté*. Le caractère, la vertu, la personnalité, voilà des mots qui reviennent à chaque ligne dans les publications

¹ La *Psychologie pédagogique* de Habrich coûte 4 fr. ; elle est en vente à la librairie de l'Université, Fribourg. Si simple et clair que soit le style de l'ouvrage, le débutant fera bien, dans une première lecture, de s'en tenir au gros texte ; puis il pourra revenir en arrière et y ajouter le petit texte, qui approfondit certaines questions plus spéciales ; c'est l'auteur lui-même qui nous donne ce conseil.

pédagogiques actuelles. Il est indispensable que nous sachions à quoi nous en tenir, au point de vue catholique. M. Habrich a tenu compte de tous les travaux récents sur ce sujet, ceux de Fœrster en particulier. Mais il a fondé, comme auparavant, sa théorie sur la psychologie scolastique. Nous avons en lui un guide sûr et d'une compétence incontestée. Ce dernier volume sera utile non seulement aux maîtres, mais encore aux prêtres, aux directeurs d'œuvres, aux parents, à tous ceux, en un mot, qui agissent à un titre quelconque sur l'âme des enfants. Nous souhaitons qu'il soit promptement traduit en français. L'édition allemande, comme celle des deux premiers volumes, a été entreprise par la librairie Kösel, à Kempten (Bavière).

L'enseignement simultané-magistral

(Suite.)

L'histoire sainte et l'histoire nationale.

La méthodologie de l'enseignement de l'histoire sainte et de l'histoire nationale étant essentiellement la même, il me semble tout indiqué, pour éviter des redites et des longueurs, de réunir ces deux points de mon travail. Le programme du cours inférieur ne comporte pas encore l'étude de l'histoire nationale. Les leçons d'histoire profane ne pourront donc être communes qu'aux deux cours supérieurs. Pour l'enseignement de l'histoire sainte, le programme prévoit l'emploi de tableaux, par conséquent la méthode intuitive. En conséquence, je réunirai le cours moyen tantôt au cours inférieur, tantôt au cours supérieur, suivant le sujet de ma leçon. Et cette leçon pourra être, dans la plupart des cas, absolument commune, c'est-à-dire que je m'adresserai à la fois à tous les élèves en traitant la même matière. Il me sera facile, par-ci par-là, d'ajouter quelque remarque destinée seulement aux élèves les plus avancés.

Ici se pose un problème. A quoi occuperai-je le cours moyen, par exemple, quand j'aurai à étudier au cours supérieur un chapitre qui ne figure que dans le programme de ce cours ?

Il me semble qu'il vaudrait mieux l'occuper à un travail écrit, car, d'un côté, le maître est souvent suffisamment